

Í Ne médisez pas les uns des autres.Í

(Jacques 1:26 / 3:1-12 / 4:11-12)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ÉCRB le dimanche 30 juin 2013)

Voici une épingle. Un petit coup d'épingle sur la peau: OUCH! Ce n'est pas intéressant! Ça fait mal. Deux coups d'épingle? Deux fois moins intéressant, deux fois plus mal. Et que diriez-vous de dix ou vingt coups d'épingle par jour, supposons pendant dix ans! Quel horreur! Ça détruit!

Imaginez maintenant une parole mauvaise par laquelle quelqu'un vous fait du mal. Une fois par jour, une parole dure, blessante, ça fait déjà assez mal. Imaginez dix ou vingt paroles dures par jour qui sont dites contre vous. Vous pourriez tenir longtemps? C'est ce qui se passe dans des milliers de maisons, et c'est ce qui conduit souvent à des divorces destructeurs.

De quoi est-ce que je parle au juste? Je parle de la médisance, un mot qu'on n'utilise pas souvent, mais une réalité que nous connaissons tous très bien, soit parce que nous sommes victimes de la médisance, ou, pire encore, parce que nous sommes nous-mêmes médisans!

Le titre de la prédication de ce matin est: **Ne médisez pas les uns des autres.** Ces paroles viennent de Jacques 4:11. Notre texte biblique principal pour ce matin est Jacques 4:11 et 12. Notre thème est simple et clair: **Ne médisez pas les uns des autres.**

Ceux qui sont familiers avec l'épître de Jacques savent qu'un des thèmes majeurs qui revient à plusieurs reprises dans cette lettre inspirée de Dieu, c'est notre parler, ce qui sort de nos bouches et ce qui ne devrait pas sortir de nos bouches, ce qu'on dit. Toutes nos paroles ont une très grande portée: elles peuvent faire vivre et elles peuvent tuer. Le livre des Proverbes dit: **La mort et la vie sont au pouvoir de la langue.** (18:21) Les bulletins de nouvelles nous le rappellent régulièrement lorsqu'ils nous rapportent des cas d'intimidation ou de harcèlement conduisant à la mort.

Ne médisez pas les uns des autres. Le mot grec utilisé ici par Jacques et traduit en français par **médisez** signifie littéralement parler contre ou parler mal de quelqu'un. Parfois, c'est directement devant la personne, dans sa face; parfois, c'est dans son dos. L'un n'est pas mieux que l'autre; les deux ne doivent pas exister. Tolérance zéro pour toute médisance.

Vous pourriez demander: mais qu'est-ce que ça veut dire au juste parler contre ou parler mal de quelqu'un? Voici ce que ça peut inclure: exposer les faiblesses, les défauts et les fautes des autres: **J'ai entendu dire que Untel...** Il paraît que Chose a encore ... Savais-tu que X a bla-bla-bla...; accuser; dire des paroles qui causent du tort aux autres; dénigrer; divulguer une faute et l'aggraver par des commentaires désobligeants; diminuer la portée des bonnes actions des autres

en leur attribuant de mauvais motifs; critiquer; abaisser les autres; calomnier; attaquer la réputation de quelqu'un; dire des paroles sur quelqu'un qui font en sorte que ceux qui nous entendent concluent: %Quin, c'est vrai, c'est un pas bon, lui; ou c'est une pas fine, elle. Nous autres, on est bien mieux!+Etc...

Toutes ces choses ne conviennent pas à un enfant de Dieu. Comme Jacques dit au chapitre 3, verset 10: %Il ne faut pas qu'il en soit ainsi.+Il ne faut pas. Toute médisance est interdite. L'apôtre Pierre est 100% d'accord avec Jacques; Pierre écrit en 1 Pierre 2:1: %Rejetez toute médisance.+TOUTE MÉDISANCE.

L'apôtre Paul aussi est d'accord avec Jacques et avec Pierre. Il écrit à Tite: %Dis ce qui est conforme à la saine doctrine. Dis que les femmes âgées ne doivent pas être médisantes... Rappelle à tous de ne médire de personne.+DE PERSONNE! (Tite 2:3 / 3:2). Dans cette épître à Tite, le mot que l'apôtre Paul utilise pour parler de la médisance, c'est le mot diabolous. Pratiquer la médisance, c'est se transformer en diable. C'est faire équipe avec le diable, c'est lui donner la main d'association! Nous devenons diaboliques quand nous médisons!

Le diable est le médisant par excellence, cherchant tout le temps à nuire aux autres, à accuser, à noircir. Il cherche à vous entraîner dans le potinage malsain, les paroles malveillantes, les commérages à ne pas plus finir, les racontars, le placottage dans le dos des autres. C'est une caractéristique de Satan que d'être médisant; nous ne voulons pas manifester une caractéristique de Satan, n'est-ce pas? Alors ne médisons pas!

Quelle raison Jacques nous donne-t-il ici pour soutenir son ordre de ne pas médire? Je relis les versets 11 et 12; suivez avec moi, c'est très important et intéressant: %Ne médisez pas les uns des autres, frères. Celui qui médit d'un frère ou qui juge son frère, médit de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas l'observateur mais le juge. Un seul est législateur et juge, celui qui peut sauver et perdre; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain?+

Chaque péché est un affront à la loi qui l'interdit. Quand nous faisons le contraire de la loi, nous jugeons la loi comme étant inappropriée et non digne d'être obéie. Nous disons du mal de la loi. Par exemple, dans le cas présent, la loi interdit de médire. Celui qui médit approuve ce que la loi condamne, et donc il juge que cette loi n'est pas bonne. %Celui qui médit d'un frère médit de la loi.+

Écoutez bien ce que le prophète Nathan dit à David en 2 Samuel 12:9: %Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Éternel, en faisant ce qui est mal à Ses yeux?+ Dans la rage de sa convoitise, David a regardé la loi de Dieu comme non importante. Quand nous péchons, nous considérons la Loi de Dieu comme étant indigne d'être obéie. C'est le langage silencieux de toute action pécheresse.

Quand nous faisons ça, nous usurpons le rôle de Dieu. Nous nous mettons au-dessus de Son autorité. Nous nous faisons législateur, celui qui fait les lois et qui peut les défaire. Nous sommes des imposteurs, nous prenons une position qui n'est pas la nôtre. C'est l'essence du péché de Satan.

Jacques dit: %Un seul est législateur et juge, celui qui peut sauver et perdre.+ Il s'agit évidemment de Dieu. Lui seul fait vivre et fait mourir. (Deutéronome 32:39 / 1 Samuel 2:6 / Matthieu 10:28) Lui seul a ce pouvoir absolu. Celui qui s'attribue ce qui est propre à Dieu seul. Il se place au-dessus de Dieu. Nous agissons follement si nous usurpons l'autorité de juger de la vie de nos frères, vu que la loi de Dieu nous range tous également et sans exception à une même condition. On manque d'amour, on est convaincu de notre propre justice, on se pense meilleur que les autres. Notre coeur mauvais est enraciné dans l'orgueil et la vantardise. Sommes-nous aussi irréprochables que ça pour juger les autres? Pensons ici au pharisien au temple, debout, proclamant: %Moi, je ne suis pas comme le reste des hommes!+(Luc 18:11) Une telle attitude est tellement laide!

La fin du verset 12 dit: %Toi, qui es-tu, qui juges le prochain?+Qui es-tu? Qui t'a donné cette supériorité sur tout le monde? C'est comme si Dieu nous dit: %Hey! Ôte-toi de mon trône! Ce n'est pas ta place, humain orgueilleux!+Ça nous rappelle ce que Paul écrit en 1 Corinthiens 10:22: %Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur? Sommes-nous plus forts que Lui?+

Lorsque le maire de Montréal a été arrêté tout récemment et que la police a porté contre lui quatorze chefs d'accusation, la police a dit: %N'y a personne qui est au-dessus de la loi.+Quand nous médisons, nous nous pensons au-dessus de la loi de Dieu! Nous nous élevons par orgueil. Et qu'est-ce qui attend ceux qui s'élèvent par orgueil? Regardez Jacques 4:6: %Dieu résiste aux orgueilleux.+S'il y a une chose qui est terrible, c'est que Dieu nous résiste et s'oppose à nous; Il devient notre ennemi. Nous ne voulons pas ça. Alors, ne médisons pas! Ne médisons pas!

%Dieu résiste aux orgueilleux, mais Il donne Sa grâce aux humbles.+Regardez Jacques 4:10: %Humiliez-vous devant le Seigneur, et Il vous élèvera.+Un serviteur de Dieu a dit: %Fuyez l'orgueil de toutes vos forces, je vous en conjure. L'orgueil est le principe de tout péché. L'étendard du Christ, c'est l'humilité; l'étendard de l'antichrist, c'est l'orgueil.+(Bernard de Clairvaux)

Écoutez bien 1 Pierre 3:10: %Si quelqu'un veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal.+Écoutez bien le Psaume 15: %Éternel! Qui séjournera dans Ta tente? Qui demeurera sur Ta montagne sainte? Celui qui ne calomnie pas de sa langue, il ne fait pas de mal à son prochain.+(v.3).

Être humble, ça inclut refuser de condamner les autres, refuser de les juger et de médire d'eux. Pourquoi médisons-nous si facilement de nos frères? Notre nature

corrompue nous fait croire que en abaissant les autres, nous nous élevons. Avant de participer à des conversations dans lesquelles des personnes détruisent des réputations, répondons d'abord à cette question de Jacques: %Mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain?+Qui es-tu?

Ne médisez pas, ça inclut aussi refuser d'écouter la médisance, refuser de prêter oreille à ceux qui font de la médisance. Sois n'ont plus d'oreilles attentives, sois n'ont plus d'auditoire, ils vont être obligés de prendre leur retraite de la médisance.

Nous devons refuser d'écouter les médisances. Même plus, nous devons montrer notre dégoût pour la médisance. David écrit au Psaume 101: %Celui qui calomnie en secret son prochain, je le réduirai au silence.+ (Psaume 101:5) %Je le réduirai au silence.+ Écoutez bien Proverbes 25:23: %La langue qui parle en cachette engendre un visage irrité.+

Si nous écoutons des médisances sans nous y opposer, nous nous faisons complices de ce péché, péché qui fait que Dieu s'oppose à nous. Nos oreilles sont parfois aussi coupables que nos langues. On parle d'une langue sale, ou d'une mauvaise langue; on pourrait parler aussi d'oreilles sales ou de mauvaises oreilles. Le médisant a le diable sur la langue, et l'écoutant a le diable dans l'oreille. Si on parle de médire, on devrait peut-être aussi parler de mé-ouir.

Rappelez-vous toujours que celui qui médit de quelqu'un auprès de vous médiera de vous auprès de quelqu'un d'autre. Quelqu'un a dit: %Si tous les hommes savaient ce qu'ils disent les uns des autres, il n'y aurait pas quatre amis dans le monde.+ Un autre a dit: %Sur dix personnes qui parlent de nous, neuf disent du mal.+ Faisons donc taire la médisance et ayons-la toujours en horreur.

Refuser fermement d'écouter la médisance, c'est difficile au début parce que souvent, c'est mal reçu par l'autre qui se rebiffe devant cette opposition inhabituelle; mais ça finit par être payant; notre entourage va se rendre compte que nous ne mangeons pas de ce pain là! Courage, peut être serons nous imités!

Évidemment, je sais bien qu'écouter de mauvaises paroles sur autrui fait plaisir à notre vieille nature pécheresse, et ça soulage nos bas instincts; c'est ce qui explique le succès de la presse à scandale qui flatte notre mauvais penchant.

Je sais aussi que nous ressentons tous le besoin de confier à quelqu'un les frustrations et injustices subies au travail, nos déceptions amicales, sentimentales ou autres. Alors qu'est-ce qu'on fait? Nous déblatérons sur l'autre, nous pensant en état de légitime défense, ayant été déçu, trahi, bafoué, en un mot victime. Mais de ce statut de victime, nous passons immédiatement à celui de criminel dès que nous médisons!

Qu'est-ce qui nous incline à agir de la sorte? C'est notre égoïsme et notre orgueil qui nous poussent à agir de la sorte; si nous avions plus d'amour, nous essaierions de comprendre pourquoi l'autre a agi comme il l'a fait. Si nous avions plus d'amour, quand nous avons une raison de se plaindre de quelqu'un, nous lui pardonnerions comme le Seigneur nous a pardonné (Colossiens 3:13). Mais on ne fait quasiment jamais cet exercice-là; on préfère dégainer notre langue vengeresse. Comme dit le Psaume 50: %Tu livres ta bouche au mal... Tu t'assieds et tu parles contre ton frère.+

Tout ça témoigne de la petitesse de notre amour, aussi bien pour Dieu que pour notre prochain. La médisance est l'ennemi le plus mortel de l'amour. L'amour est le remède le plus efficace contre la médisance. Nous avons besoin de grandir dans l'amour. Au chapitre 2, verset 8, Jacques dit que la loi royale, c'est: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je pense aussi à 1 Pierre 4:8: %Avant tout, ayez les uns pour les autres un amour constant, car l'amour couvre une multitude de péchés.+ 1 Corinthiens 13:4: %L'amour ne se gonfle pas d'orgueil.+ La médisance est fille de l'orgueil. Philippiens 2:3: %Estimez les autres supérieurs à vous-mêmes.+ Quand nous vivons selon de principe, nous ne médisons pas des autres. Quand nous médisons, nous nous estimons supérieur à tous!

La médisance est très commune dans le monde; ce mauvais penchant est très, très fort. Pour plusieurs, c'est une habitude bien ancrée, pour ne pas dire quasiment une seconde nature. Mais ça ne l'excuse pas. Il y a quelques jours, quand j'ai dit à quelqu'un que le thème du sermon que je préparais, c'était la médisance, elle m'a dit tout de suite: %Je ne veux pas l'entendre ce sermon-là!+ Pourtant, nous avons tous besoin d'entendre ce sermon. La médisance est une habitude épouvantable parce qu'elle dispose le coeur humain à la haine. Ce péché que nous avons tendance à voir comme anodin est en réalité très grave et dangereux. Il cultive la haine et bannit l'amour.

Nombreux sont ceux qui vivent dans la médisance comme le poisson dans l'eau. C'est comme leur passe-temps favori. Évidemment, ce sermon est présentement en train de gâcher leur fun. Mais c'est une bonne chose. Parce que la Parole de Dieu nous purifie. Elle nous purifie! Dieu nous appelle à un fun bien plus grand: celui de rendre les autres heureux en les aimant réellement.

Jacques nous dit donc en d'autres mots: %Stop! Arrêtez la médisance! Il faut que ça cesse, et tout de suite!+ Au chapitre 1, au verset 26, il avait dit cette parole électrochoc: %Si quelqu'un pense être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son coeur, la religion de cet homme est vaine.+ VAINES!

Jacques, inspiré de Dieu, en travaillant très fort par son épître à combattre le péché de la médisance, nous fait entrer dans un univers beaucoup plus sain (SAIN) et saint (SAINT). Il nous libère d'une prison. Écoutez 2 Corinthiens 12:20: %Je crains qu'il y ait de la discorde, de la jalousie, des animosités, des rivalités, des médisances, des racontars, de l'orgueil, des désordres.+ Qui veut vivre là-

dedans: discorde, jalousie, animosités, rivalités, médisances, racontars, orgueil, désordres? Quelle terrible prison!

La Bonne Nouvelle, c'est que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est venu pour délivrer les captifs (Luc 4:18). La médisance est une prison, une terrible prison. Jésus délivre les captifs!

Après nous avoir révélé notre péché, le Seigneur dirige notre coeur vers Celui qui n'a jamais péché: Jésus le Fils de Dieu. En Lui seul se trouve notre délivrance et notre pardon! Misère - Délivrance - Reconnaissance. Et cette délivrance que nous avons en Jésus, elle nous pousse à la reconnaissance. Et cette reconnaissance, comment se manifeste-t-elle? Elle se manifeste par la mise à mort de notre vieille nature, et par la marche en nouveauté de vie.

La mise à mort de notre vieille nature consiste à être affligé du fond du coeur à cause de nos péchés, les haïr et les fuir de plus en plus. Et la marche en nouveauté de vie consiste à nous réjouir de plus en plus à vivre selon la volonté de Dieu. Et la volonté de Dieu, c'est %ne médisez pas les uns des autres.+

La Bible dit que plus on parle, plus on pêche. (Proverbes 10:19) Sachant ça, faisons comme David au Psaume 39:2: %De peur de pécher par ma langue, je garderai un frein à ma bouche.+ Vivons selon Éphésiens 4:29: %Qui ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine, mais s'il y a lieu, quelque bonne parole qui serve à l'édification nécessaire et communique une grâce à ceux qui l'entendent.+

Le Seigneur nous appelle non pas à être dans la business du noircissage des autres, mais dans la business de communiquer une grâce aux autres. Il nous appelle à être non pas des médisants, mais des biendisants. Si les paroles médisantes sont comme des coups de pingle répétés, les paroles biendisantes sont comme des câlins, des caresses affectueuses, des encouragements, des paroles de vie. Nous en avons tous tellement besoin! Amen!